

Térence donne des détails semblables, en y ajoutant encore quelque chose (1) :

*Dum hæc loquimur, interea loci ad macellum ubi advenimus,
Concurrunt læti mi obviam cupidinarii omnes,
Cetarii, lanii, coqui, fartores, piscatores, aucupes.*

Ailleurs, nous voyons mentionnées les volailles et d'autres oiseaux ; c'est du moins ce qu'expriment ces paroles de Varron au sujet des cages ou volières : *Duo sunt ornithonis genera : unum delectationis causa.... alterum fructus causa, quo genere macellarii etc.* (2). Déjà plus haut il avait parlé de sangliers : *Et num pluris nunc tu e villa illic natos verres lanio vendis, quam hic apros macellario Seiuis* (3) ?

Mais, quand on connaît le luxe qui régnait alors dans les festins des maîtres du monde, on peut se faire une idée de l'abondance des marchés qui étaient destinés à fournir leurs tables somptueuses. Les écrivains de Rome nous ont conservé des détails presque incroyables sur la profusion et la recherche de ces repas, et l'histoire même a enregistré ceux de Lucullus et d'Apicius, de Vitellius et d'Elagabale. Je n'ai pas besoin d'insister davantage sur l'importance des *macellarii*. Je me borne à rappeler que le fils d'un de ces industriels parvint aux premiers honneurs de la République, et cela à une époque reculée de l'histoire. C'est le consul Varron, sous lequel fut livrée la malheureuse bataille de Cannes, et dont Valère Maxime a dit : *Miro quoque gradu Varro ad consulatum ex macellaria patris taberna conscendit* (4).

Des droits étaient perçus sur ces marchés ; cela résulte de ces expressions de Pline : *Itaque hercule nullum macelli vectigal majus fuit Romæ* (5). Une police y était exercée, ainsi que le bon ordre, le bien être des citoyens, et la salubrité de leur nourriture le

(1) *Eunuch.* II, 2, v, 24.

(2) *De re rust.* III, 4.

(3) *Ibid.* III, 2.

(4) *Memorab.* III, 4.

(5) *Nat. hist.* XIX, 4.